

ESPACE PUBLIC

Places de jeux, espaces de rencontre, sentiers de promenade... La santé de la population passe aussi par un aménagement adapté.

Se maintenir en bonne santé peut déjà commencer au coin de sa rue. Places de jeux, pistes cyclables, infrastructures sportives, espaces de rencontre, fontaines, potagers communs sont autant d'éléments qui peuvent favoriser la bonne santé de la population. Dans ce cadre, les communes ont un rôle essentiel à jouer en proposant un aménagement de l'espace public qui va dans ce sens. La commune peut penser à mettre l'être humain au centre de chaque nouveau projet ou de chaque rénovation.

Ce sujet sera abordé lors d'une conférence intitulée «Aménagement de l'espace public et santé des citoyens». Elle aura lieu le 28 février prochain à Martigny et est organisée par le programme Communale en santé de Promotion Santé Vallais. Les différents intervenants viendront partager leurs expériences et présenter des réalisations concrètes. À l'image de Marcois Weil paysagiste et urbaniste à Genève. Il met la santé au cœur de ses projets depuis bien longtemps. Aujourd'hui,



POUR FAVORISER LA SANTÉ GRÂCE À L'URBANISME, ON PEUT:

- Remettre le piéton au centre des projets
- Réfléchir avec les usagers à leurs besoins
- Intégrer ces résultats dès le début du projet
- Penser à amener de la végétation et des points d'eau
- Privilégier des espaces sécurisés

Bâtir un environnement favorable à la santé

PAR LYSIANE FELLAY @LENOUVELLISTE.CH



Aujourd'hui, nous réalisons des projets qui répondent aux besoins des usagers.

MARCOIS WEIL
PAYSAGISTE ET URBANISME À GENÈVE

mes métiers l'homme, le piéton, au centre du projet urbain. Nous prenons en compte les utilisateurs. Nous réalisons des espaces qui répondent à leurs besoins, explique Marcois Weil. «Nous travaillons beaucoup avec la démarche partici-

pative. Nous réunissons les usagers et discutons de leurs envies. Bien souvent, ces personnes souhaitent avoir un environnement avec plus de végétation, plus de nature et des sources d'eau comme des fontaines. Elles veulent moins de bruit, moins de circulation et apprécient les espaces de rencontre», explique Marcois Weil. L'urbanisme va ensuite concrétiser ces discussions et il faut dire que ce n'est ni compliqué ni cher de favoriser un urbanisme répondant aux besoins des gens, ajoute-t-il. Il faut simplement intégrer cette démarche dans chaque nouveau projet.

Un lieu où l'on se sent bien
«Très concrètement, les enfants ont besoin d'espace au pied des immeubles pour pouvoir jouer et découvrir le monde en toute sécurité. Ils ont besoin d'un environnement ludique, de sentiers de promenade sécurisés pour bouger et développer leur autonomie», poursuit Marcois Weil. Les adultes ont, notamment, besoin d'infrastructures pour faire des activités sportives. La population apprécie les espaces d'échange. «Nous rencontrons ce côté social dans les potagers urbains, par exemple. Ils commencent un succès fin et c'est vraiment

simple à mettre en place, note-t-il. Il suffit d'aménager quelques petits espaces et de laisser les gens cultiver la terre. Cela permet de faire pousser ses propres légumes et de savoir ce que l'on mange. Pour préserver la mobilité des personnes âgées, il est important de penser à mettre des bancs publics. Elles ont plus facilement accès à ces points de repos sachant qu'elles peuvent faire une pause si besoin.

S'approprier les espaces

«Pour moi, la clé de la réussite, c'est de voir les usagers s'approprier les espaces. Si l'endroit est fréquenté, c'est gagné, se réjouit Marcois Weil. C'est le cas, par exemple, du parc Roger-Herviz à Sion. Situé à l'intersection entre Visages et Champsec, ce lieu d'une surface d'un hectare a été totalement rénové et réaménagé. «Nous avons simplement fait venir cet espace et lui donner un petit air de vacances», explique Lionel Dutois, urbaniste au Service de l'urbanisme et de la mobilité à la Ville de Sion, cité labellisée Commune en santé. Le parc est très fréquenté, invite la popu-

lation à bouger et propose différentes activités. Skatepark, terrains de basket ou de pétanque, pour n'en citer que quelques-uns, offrent l'espace idéal aux piétons avec le bar à salade et le potager. Il y a aussi une buvette et des espaces de pique-nique... Il y en a pour tous les goûts. «Nous avons amené de la végétation et de l'eau. Cela permet à la population de trouver des îlots de fraîcheur lors de fortes chaleurs. C'est une bonne réponse au réchauffement climatique», explique Lionel Dutois. C'est d'ailleurs l'un des objectifs du projet ACCLIMATATION qui, en collaboration avec la Confédération, vise à trouver des solutions pour mieux vivre le réchauffement climatique. Avant des mesures qui permettent d'améliorer la qualité de vie des citoyens et qui sont appliquées à l'ensemble de la commune. Depuis plusieurs années, Sion a mis le piéton au centre des projets d'urbanisme avec, comme effet collatéral, un bénéfice pour la santé.

Plus d'infos:
www.associationmieuxvivre.ch/
www.associationmieuxvivre.ch/espaces-publics-urbanisme
Téléphone: 0241 22 61 61

EN BREF

SALON DES METIERS

Eviter l'engrenage du jeu excessif et des dettes

Faire son entrée dans le monde du travail, c'est aussi gagner son premier salaire. Les apprentis doivent rapidement apprendre à gérer leur budget. L'association Addictio Vallais s'associe pour sensibiliser les jeunes aux risques liés à l'excès de jeu et au jeu excessif. Ils tiendront un stand au Salon des métiers et formations, pour Challenge, du 20 au 25 février. Le jeu en ligne fait un carton. D'ailleurs de nombreux jeunes ont déjà payé pour progresser dans un jeu en ligne pour acheter des vêtements pour leur avatar. Certains jeunes vont même plus à l'extrême.



Au CER de Martigny, une bonne formation permet aux jeunes de découvrir les problèmes de manière ludique. Plus d'infos:
www.youthchallenge.ch

FORMATION

Apprendre à vivre avec le cancer

L'annonce de la maladie est souvent un choc. On ne doit pas faire son chemin pour apprendre à vivre avec la maladie jour après jour. La Ligue valaisanne contre le cancer organise une formation intitulée «Apprendre à vivre avec le cancer pour aider les personnes». Des professionnels aident les participants à comprendre la maladie, à se familiariser avec les sentiments éprouvés, à renforcer les moyens de soutien et d'adaptation face aux changements liés à la maladie. Le cours se déroule sur huit soirées et dure deux heures. Il a lieu du 8 mars au 8 avril prochain dans les locaux situés dans la Ligue. Plus d'informations:
www.lcc.ch

AMÉNAGEMENTS

UN QUARTIER BIEN PENSÉ INVITE À BOUGER

«Avoir des espaces verts et des espaces sécurisés est l'une des clés pour que la population bouge», explique Christophe Divoz, conseiller municipal à la Ville de Sion. Un constat appuyé par une étude menée par Michèle Foerzi du Centre intercantonal en matière de l'enfant entre 2012 et 2015. «Il a démontré que les petits dépassent d'un tel espace à proximité bougent davantage. C'est le cas des enfants vivant à Champsec ou à Visages», note Christophe Divoz. Dans les quartiers

des Collines de la Grandval, les enfants jouent moins dehors. Cela s'explique notamment par un bâti dense et la présence de routes très fréquentées, continue-t-il. Les efforts vont se poursuivre pour offrir des espaces verts en ville, même si c'est plus compliqué dans les zones déjà bâties. «Aujourd'hui, nous veillons à ce que dans chaque nouveau projet de construction ou de rénovation, un espace soit consacré au jeu ou à la prome-

Bâtir un environnement favorable à la santé

ESPACE PUBLIC Places de jeux, espaces de rencontre, sentiers de promenade... La santé de la population passe aussi par un aménagement adapté.

PAR LYSIANE.FELLAY@LENOUVELLISTE.CH



Se maintenir en bonne santé peut déjà commencer au coin de sa rue. Places de jeux, pistes cyclables, infrastructures sportives, espaces de rencontre, fontaines, potagers communs sont autant d'éléments qui peuvent favoriser la bonne santé de la population. Dans ce cadre, les communes ont un rôle essentiel à jouer en proposant un aménagement de l'espace public qui va dans ce sens. La commune peut penser à mettre l'être humain au centre de chaque nouveau projet ou de chaque rénovation.

Ce sujet sera abordé lors d'une conférence intitulée «Aménagement de l'espace public et santé des citoyens». Elle aura lieu le 28 février prochain à Martigny et est organisée par le programme Commune en santé de Promotion Santé Valais. Les différents intervenants viendront parler de leurs expériences et présenter des réalisations concrètes, à l'image de Marcos Weil paysagiste et urbaniste à Genève. Il met la santé au cœur de ses projets depuis bien longtemps. «Aujourd'hui, nous mettons l'homme, le piéton, au centre du projet urbain. Nous prenons en compte les utilisateurs. Nous réalisons des espaces qui répondent à leurs besoins», explique Marcos Weil. «Nous travaillons beaucoup avec la démarche participative. Nous réunissons les usagers et discutons de leurs envies. Bien souvent, ces personnes aimeraient avoir un environnement avec plus de végétation, plus de nature et des sources d'eau comme des fontaines. Elles veulent moins de bruit, moins de circulation et apprécient les espaces de rencontre», explique Marcos Weil. L'urbaniste va ensuite concrétiser ces discussions. «Il faut dire que ce n'est ni compliqué ni cher de favoriser un urbanisme répondant aux besoins des gens», avoue-t-il. «Il faut simplement intégrer cette démarche dans chaque nouveau projet.»

Un lieu où l'on se sent bien

«Très concrètement, les enfants ont besoin d'espace au pied des immeubles pour pouvoir jouer et découvrir le monde en toute sécurité. Ils ont besoin d'un environnement ludique, de sentiers de promenade sécurisés pour bouger et développer leur autonomie», poursuit Marcos Weil. Les adolescents ont, notamment, besoin d'infrastructures pour faire des activités sportives. La population apprécie les espaces d'échange. «Nous retrouvons ce côté social dans les potagers urbains, par exemple. Ils connaissent un succès fou et c'est vraiment simple à mettre en place», note-t-il. Il suffit d'aménager quelques petits espaces et de laisser les gens cultiver la terre. «Cela permet de faire pousser ses propres légumes et de savoir ce que l'on mange.» Pour préserver la mobilité des personnes âgées, il est important de penser à mettre des bancs publics. Elles osent plus facilement sortir se promener sachant qu'elles peuvent faire une pause si besoin.

S'approprier les espaces

«Pour moi, la clé de la réussite, c'est de voir les usagers s'approprier les espaces. Si l'endroit est fréquenté, c'est génial», se réjouit Marcos Weil. C'est le cas, par exemple, du cours Roger-Bonvin à Sion. Situé à l'intersection entre Vissigen et Champsec, ce lieu d'une surface d'un hectare a été totalement repensé et réaménagé. «Nous avons souhaité faire vivre cet espace et lui donner un petit air de vacances», explique Lionel Tudisco, urbaniste au Service de l'urbanisme et de la mobilité à la Ville de Sion, cité labellisée Commune en santé. Le pari est réussi. L'espace est bien fréquenté, invite la population à bouger et propose différentes activités. Skatepark, terrains de basket ou de pétanque, pour n'en citer que quelques-uns, côtoient l'espace dévolu aux petits avec le bac à sable et la pataugeoire. Il y a aussi une buvette et des espaces de pique-nique... Il y en a pour tous les goûts. «Nous avons amené de la végétation et de l'eau. Cela permet à la population de trouver des îlots de fraîcheur lors de fortes chaleurs. C'est une bonne réponse au réchauffement climatique», explique Lionel Tudisco. C'est d'ailleurs l'un des objectifs du projet ACCLIMATATION qui, en collaboration avec la Confédération, vise à trouver des solutions pour mieux vivre le réchauffement climatique. Autant de mesures qui permettent d'améliorer la qualité de vie des citoyens et qui sont appliquées à l'ensemble de la commune. Depuis plusieurs années, Sion a remis le piéton au centre des projets d'urbanisme, avec comme effet collatéral un bénéfice pour la santé.

Plus d'infos:

www.promotionsantevalais.ch/fr/conference-amenagement-espace-public-sante-636.html.

Inscriptions souhaitées au 027 329 63 44.

AMÉNAGEMENTS

UN QUARTIER BIEN PENSÉ INVITE À BOUGER

«Avoir des espaces verts et des espaces sécurisés est l'une des clés pour que la population bouge», souligne Christophe Clivaz, conseiller municipal à la Ville de Sion. Un constat appuyé par une étude menée par Michele Poretti du Centre interfacultaire en droits de l'enfant entre

2012 et

2015. «Il a démontré que les petits disposant d'un tel espace à proximité bougent davantage. C'est le cas des enfants vivant à Champsec ou à Vissigen», note Christophe Clivaz. «Dans les quartiers des Collines ou de Gravelone, les enfants jouent moins dehors. Cela s'explique notamment par un bâti dense et la présence de routes très fréquentées», continue-t-il. Les efforts vont se poursuivre pour offrir des espaces verts en ville, même si c'est plus compliqué dans les zones déjà bâties. «Aujourd'hui, nous veillons à ce que dans chaque nouveau projet de construction ou de rénovation, un espace soit conservé pour le jeu ou le bien-être», termine-t-il.